en nous au lieu d'une source de dérèglement une source de puissance.

J'admets toutes ces conclusions et trouve Pascal d'accord avec vous lorsqu'il dit, bien que d'une façon plus générale : " Il nous faut joindre l'extérieur à l'intérieur pour obtenir de Dieu . . . Attendre de cet extérieur le secours est superstition, ne pas vouloir le joindre à l'intérieur est être superbe."

Mais, allons plus avant. Toutes ces formes sensibles dont nous venons de revêtir la dévotion ne sont-elles point variables avec les pays, les coutumes, les tempéraments, les époques ? . . . Dans le même individu ne sont-elles point variables encore selon ses humeurs, selon son âge, selon les phases de sa vie ? . . . Il le faut bien admettre, car ce sont là des faits. Et c'est ce qui explique en le justifiant le grand nombre et la variété des dévotions qui ne peuvent se ressembler dans des pays, des peuples et même des individus différents. J'ai dit : *les dévotions*. Eh bien, oui, voilà donc le grand mot lâché ! Mais, je ne lui trouve plus rien de si épouvantable ! Voici à quoi se réduit cette terrible chose : une dévotion est une forme sensible, en accord avec notre nature particulière, de l'hommage que nous rendons à Dieu : nous adoptons cette forme sensible pour aller plus facilement à la perfection de la vertu de religion qui est la vertu de dévotion—C'est tout.

Mais, qu'il y a loin de là à certaines pratiques superstitieuses . . .—Oh ! d'accord. Mais aussi est-ce pour cela que l'Eglise intervient et, soucieuse de bannir de son sein les caprices et les bizarreries d'une piété intéressée ou sotte, nous recommande, après les avoir consacrées, quelques dévotions simples et larges, qui peuvent, sans varier dans leur essence, s'adapter aisément au tempérament d'un chacun.

En partant de ce principe que les dévotions de l'Eglise ont pour but de nous conduire par des considérations sensibles à la connaissance et à l'amour de Dieu tel qu'il est, on pourrait classer et échelonner ainsi les dévotions :

Les unes nous font pénétrer directement dans la vie de Jésus-Christ, par exemple, la dévotion à la Passion, la dévotion à la Croix, la dévotion au Cœur sacré du Sauveur.

D'autres nous ramènent sans cesse, mais indirecte-